

COMÉDIE
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
GRAND EST
ALSACE
DE
COLMAR



22

23

L'AVARE

28.03 - 01.04.2023

de Molière
mise en scène
Benoit Lambert

L'AVARE

avec
Estelle Brémont
Anne Cuisenier
Baptiste Febvre
Théophile Gasselien
Étienne Grebot
Maud Meunissier
Colin Rey
Emmanuel Vérité

assistanat à la mise en scène
Colin Rey
scénographie et lumière
Antoine Franchet
création sonore
Jean-Marc Bezou
costumes
Violaine L. Chartier
maquillage
Marion Bidaud
régie générale
Thomas Chazalon
construction décor et costumes
Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne

THÉÂTRE

durée
2H

Ce spectacle est proposé en
audiodescription à
destination des spectateurs
aveugles et malvoyants.

audiodescription
Rémi de Fournas
réalisation Accès Culture

production La Comédie de Saint-Étienne
- CDN, Théâtre Dijon Bourgogne - CDN
soutien Fonds d'Insertion pour Jeunes
Comédiens de l'ESAD - PSPBB

Élise, fille d'Harpagon, souhaite se marier avec Valère, tandis que son frère Cléante veut épouser Mariane. Mais le père a d'autres vues pour ses enfants, et a jeté lui-même son dévolu sur la jeune fille.

La pièce, créée par Molière en 1668, serait donc une comédie amoureuse si, derrière cette première intrigue, ne se dessinait surtout la comédie d'un caractère, l'avare, dont la précieuse cassette, un moment dérobée, réapparaît opportunément afin de permettre un dénouement heureux.

Créature comique, objet de moqueries et de vengeances, mais aussi nature monstrueuse et tyran domestique, Harpagon est bien la figure qui domine presque toutes les scènes, assure l'efficacité dramatique de la pièce et permet à la comédie de confiner à la farce. Par la satire, le quiproquo et l'ironie, Molière brosse de lui un portrait d'une drôlerie sans pitié.

Note d'intention

J'ai découvert Molière à l'école, et je pourrais dire « comme tout le monde ». Parce que Molière, tout le monde le connaît, on a forcément étudié une de ses pièces au collège, ça fait partie du programme. Il faudrait d'ailleurs se demander pourquoi : pourquoi c'est lui, l'auteur national ? Pourquoi dit-on « la langue de Molière » ? Pourquoi la République a choisi cet auteur forcément royaliste (difficile d'être autre chose au milieu du XVII^e !) pour incarner le génie français ? Et pourquoi un auteur comique ?

Il y a un mystère Molière.

En tout cas, cette découverte par l'école ne m'a pas rebuté, au contraire. Je le précise parce que ça ne va pas de soi : on peut haïr durablement les oeuvres et les auteurs que l'école nous impose. Mais Molière, je l'ai aimé d'emblée. Et plus j'approfondis ma connaissance de son oeuvre, plus je l'aime. C'est très étrange d'ailleurs : quand je me replonge dans ses textes, à intervalles réguliers, j'ai toujours un moment de surprise, presque une déception. Ça n'est donc que ça ? Des histoires de mariage, de cocuage, des querelles familiales, des quiproquos éculés, des bastonnades ? J'ai d'abord l'impression qu'on connaît tout ça par coeur, je vois mal ce qu'on va pouvoir en tirer, je me demande ce qui a pu tant me plaire chez lui, je me dis que c'est fini, qu'on ne m'y reprendra plus... Je pense à tous ces gens, et ils sont nombreux, en particulier chez les professionnels du théâtre, qui affirment tranquillement ne pas l'aimer, et je trouve qu'ils ont raison. Ça m'a fait ça lorsque j'ai relu *L'Avare* : je me suis un peu demandé ce qui m'avait pris, de vouloir monter ce machin. Et puis en travaillant, en relisant, en approfondissant, l'enthousiasme revient, intact, plus grand même. Je suis ébloui à nouveau, et je l'aime encore davantage. (...)

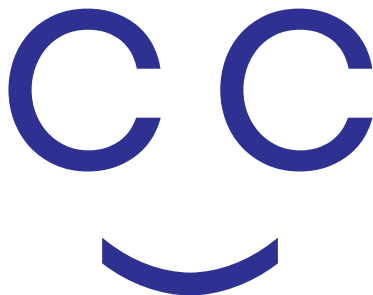
Pour ce qui est de la manière de monter les classiques, j'ai abandonné toute hypothèse de modernisation ou d'actualisation ; cette démarche ne m'intéresse plus. Je ne fais pas de la reconstitution historique pour autant – j'en serais bien incapable et ça n'aurait pas de sens – mais j'ai besoin de mettre en évidence les signes de l'ancrage historique des classiques, une sorte d'« Il était une fois les contes et légendes d'autrefois ».

Il me semble qu'on peut abandonner le raccourci un peu paresseux consistant à dire que l'intérêt des classiques, c'est de parler aujourd'hui ; pour parler d'aujourd'hui, autant demander à des auteurs vivants, il y en a plein qui sont merveilleux, faisons-leur confiance. À mon sens, s'il est intéressant de travailler des classiques maintenant, c'est justement parce que ça ne parle pas de notre époque.

(...)

Alors de fait, certaines choses ne bougent pas. À propos de *Tartuffe*, Vitez dit quelque chose qui est valable pour *L'Avare* : cette pièce présente « la famille bourgeoise, peinte dans ses traits essentiels ». Et cette structure fondamentale de la famille bourgeoise va s'avérer effectivement immuable, pour des siècles. Mais beaucoup d'autres choses sont historiquement datées chez Molière, et c'est tant mieux !

Benoît Lambert



direction
Émilie Capliez
& Matthieu Cruciani

03 89 41 71 92
comedie-colmar.com
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

la Comédie de Colmar,
Centre dramatique national
Grand Est Alsace
est soutenue par
le ministère de la Culture -
DRAC Grand Est

la Ville de Colmar

la Région Grand Est

la Collectivité européenne d'Alsace



la Comédie de Colmar est soutenue
par ses mécènes et partenaires

mécènes

Adobe
Les diVINes d'Alsace
Les Grandes Sources de Wattwiller
Microsoft
Monoprix Colmar
Regio Nettoyage
Voyages L. Kunegel

partenaires

Fondation de France
Grand Hôtel Bristol Colmar
Hôtel Paul et Pia Colmar
Vialis-TV7

partenaires médias

Télérama
Les Inrocks
Sceneweb.fr
France 3 Grand Est
Dernières Nouvelles d'Alsace
L'Alsace
RDL 68
Szenik

Une mobilisation nationale est
en cours pour alerter sur la
fragilisation de la culture en général
et de nos théâtres en particulier.
Pour vous informer ou signer
la pétition, nous vous invitons à
scanner ce QR Code.



L'espace librairie est rendu possible
grâce au soutien de la Librairie RUC
à Colmar.